

... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Le réseau PSE

J.M. Bouchard,
Président

Connaissez-vous le réseau PSE ? Nos bénévoles vous y attendent ! Avec seulement trois salariés en France, PSE ne "tournerait" pas sans ses bénévoles regroupés en antennes locales de soutien !

Mais connaissez-vous le réseau de ces antennes et leurs membres qui, près de chez vous, s'activent et se démènent pour trouver les fonds nécessaires au soutien de ces enfants, trouver de nouveaux parrains, vous informer, vous inviter à des manifestations dans votre région ? Oui, à tout instant, il se passe quelque chose dans le réseau PSE !

18 antennes en France, 8 hors de nos frontières, quelque 300 bénévoles, de l'ordre de 20 000 heures de bénévolat par an, ... et nos bénévoles seraient ravis que vous vous joigniez à eux, ponctuellement (ou plus) pour amplifier encore notre action et faire connaître PSE. "Nos enfants" comptent sur nous tous, sur vous !

Il y en a certainement une, près de chez vous :

En France : PSE Allier, PSE Alsace Lorraine, PSE Aquitaine, PSE Aveyron, PSE Centre, PSE Paris-III de France (regroupement des anciennes antennes Paris-Couronne et Yvelines), PSE Languedoc Roussillon, PSE Loire-Haute-Loire, PSE Loire-Océan, PSE Lyon, PSE Midi Pyrénées,

(Suite page 2)

Que sont-ils devenus ? La famille Kay, de magnifiques réussites



Mono et Sina, Ra et Sinieth, Piseth, le père, Sinè, Sinoun et Savath, Sinieng et Vannarith

Nous les avons trouvés sur la décharge.

5 ravissantes fillettes, dans un état épouvantable. Elles faisaient pitié à voir. Petit à petit, nous avons découvert leur misérable vie.

Lé père dépensait tout l'argent qu'elles peinaient à gagner sur la décharge, pour se saouler avec ses copains de beuveries. Quand elles avaient travaillé toute la journée et rapportaient les quelques sous de la revente des récupérations, elles n'avaient même pas le droit de manger et étaient renvoyées sur la décharge où elles trouvaient de la nourriture pourrie qu'elles se partageaient.

Comme le père dépensait tout, ils vivaient dans une misérable cabane au milieu d'un marais d'immondices.

À la maison, c'était des bagarres perpétuelles entre les parents et des coups d'une violence inouïe (plusieurs fois, on avait retrouvé la mère évanouie).

Les enfants aussi, étaient régulièrement battus à coups de bâton.

Au milieu de toute cette violence, elles étaient émouvantes de soumission, de résignation, de douceur ...

Jusqu'au jour où, la mère étant hospitalisée, nous avons décidé de les prendre pensionnaires car elles étaient en grand risque, seules avec le père qui se vantait de vouloir les vendre pour donner l'argent à sa maîtresse.

Elles ont grandi là, avec nous, étudiant sagement, sans jamais poser de problème, malgré

tout ce qu'elles avaient vécu.

Le régime du Centre leur a permis de se développer et de devenir toutes plus belles les unes que les autres. Et cette sagesse, aussi, dans le choix de leur mari, et leur patience d'attendre la fin de leurs études pour se marier !

Sinoun (ci-dessous, le jour de son mariage), après sa formation de Spa, est partie travailler à Siem Reap où elle s'est mariée et a un petit garçon.

Sinieng, après une formation à l'École Hôtelière, a trouvé un travail et a épousé, au Centre, un autre "ancien" de PSE. Ils ont un garçon et une fille.

Sina, qui avait failli laisser sa santé, et même sa vie, à essayer de détourner son père de l'alcool, a suivi une formation à la Vente et s'est mariée, aussi au Centre, avec Mono, également "ancien", qui a étudié à l'École de Cinéma et y est aujourd'hui formateur. Eux aussi, ont un petit garçon.

Et tout récemment, à la mi-mai, le Centre a célébré le mariage de **Sinieth**, diplômée de notre École de Gestion et Vente, avec son entraîneur de rugby.

Piseth, l'unique garçon de la tribu vient de terminer l'École Hôtelière et **Sinè**, la benjamine de 14 ans, est en 4^{em}.

C'est un bonheur, de les voir heureuses aujourd'hui !

(Suite de la page 1)

PSE Nord, PSE PACA, PSE les 2 Savoie, l'antenne Basse Normandie, l'antenne Bretagne, l'antenne Haute-Saône ... sans oublier l'équipe "jeunes", nommée PSE Développement !

Hors de France : AB PSE en Belgique (qui vient de se voir confirmer et renouveler son agrément fiscal), "For a Child's Smile UK" (FCS) à Londres, "Por la Sonrisa de un Niño" (PSN) à Madrid, PSE Suisse, PSE Luxembourg, "Für ein Kinderlächeln" en Allemagne, PSE HK à Hong Kong (officiellement établie en tant qu'ONG en décembre 2014) et "For a Child's Smile US" en Californie (qui, par un accord avec Give2Asia, peut maintenant recevoir aussi des dons "défiscalisés").

N'hésitez pas à les contacter, à les interroger, à les aider, ils vous accueilleront avec plaisir. Leurs coordonnées et celles des responsables sont sur notre site : www.site-pse.org

Connaissez vos enfants



S. est en Formation Professionnelle hôtelière. Son père parti, sa mère s'est mise à boire et son jeune frère à se droguer. Quand elle quitte son taudis, le matin, pour l'école, sa mère lui réclame l'argent de son alcool et, le soir, S. la ramasse dans le ruisseau, complètement ivre, et la

Une tournée spéciale



Comme nous vous l'avons dit dans la lettre précédente, cette année, Dany et moi-même sommes donc parties toutes les deux seules, pour cette tournée d'un nouveau style.

Nouveau style parce que Christian est resté à Phnom-Penh, trouvant que ce genre de sport n'était plus adapté à son âge.

Nouveau style parce que, à deux, nous avons circulé en voiture, délaissant notre "coquille", ce camping-car du nom de Nain-Bus, qui nous a si longtemps accompagnés. Sans lui, nous devenions dépendantes de tous ceux qui nous ont accueillis. Mais l'accueil de nos amis a été si fantastique, ils ont tous été tellement "aux petits soins" et nous ont tous tellement gâtées qu'ils m'ont presque fait oublier ce Nain-Bus que j'affectionnais particulièrement.

J'avoue que j'étais un peu "stressée" d'avoir à parler seule, alors que j'avais pris l'habitude, souvent prise par l'émotion, de laisser parler Christian. J'avais même prévu, après le film, une inter-

lave, avant de partir essayer de retrouver son frère. Elle voulait aller travailler dans un karaoké (lieu de prostitution) la nuit, pour nourrir la famille. Mais pour l'en dissuader, une voisine lui a

proposé de remplir des oreillers. Mais s'il n'y a pas de commandes, on ne mange pas. En classe, elle a du mal à se concentrer mais c'est quand même là qu'elle trouve un peu de chaleur,

vention enregistrée par lui, qui me sécurisait. Jusqu'au jour où un problème technique a empêché la projection de cette intervention. Plus le choix, j'ai dû me lancer ...

Et puis, la technique, ce n'est pas vraiment ma spécialité. Et des problèmes techniques, il y en a eu,



presque à chaque soirée. Alors, je voudrais remercier tous ceux m'ont soutenue, accompagnée dans mes prises de parole après le film, tous ceux qui ont dépanné les problèmes matériels, tous ceux qui nous ont hébergées avec tant de gentillesse, tous ceux qui ont

proposé de remplir des oreillers. Mais s'il n'y a pas de commandes, on ne mange pas. En classe, elle a du mal à se concentrer mais c'est quand même là qu'elle trouve un peu de chaleur,

pris le volant pour m'éviter la fatigue de la conduite, tous ceux qui sont venus nous écouter, dans des salles le plus souvent si bien remplies, etc ...

Et toutes ces belles salles, nous les devons à tous ces bénévoles, les organisateurs, leurs équipes, tous ceux qui se sont donné tant de mal, des mois durant, pour faire venir leurs amis. Un grand merci à eux sans qui il ne se serait rien passé !

Je voudrais aussi remercier Dany, avec sa bonne humeur et sa joie de vivre, sa serviabilité, son aide à tout moment. Et, lors des séances, son témoignage émouvant, sa sympathique peur des micros qui a attendri nos auditeurs, ... ont bien participé à con-

vaincre les publics. Et, pour finir, un très grand merci, également, à tous ceux qui nous soutiennent depuis longtemps, à tous ceux qui ont augmenté leur parrainage, et à tous ceux qui viennent de rejoindre la famille PSE pour sauver des enfants de la misère. Marie-France

auprès de ses amies et de ses professeurs. Elle refuse l'internat, pour s'occuper de son frère, et de sa mère qui ne sait que l'insulter et faire des dettes. Quelle triste vie, et quel courage !

La réunion des familles

Comme chaque année au mois une fois, l'Équipe Sociale vient de réunir les familles de nos enfants.

Ils étaient 1 200, rassemblés sous le préau que doublait un grand toit de tente, par une chaleur que les pluies de la mousson n'étaient pas encore venues atténuer.

Nous sommes toujours impressionnés, de voir toutes ces familles qui nous font confiance pour donner à leurs enfants la possibilité de les sortir un jour complètement de la misère. Ces visages marqués par la fatigue et la dureté de la vie. Ces mamans qui, malgré leur terrible vie, font tout ce qu'elles peuvent pour faire survivre la famille quand, souvent, le mari est absent ou bien un fardeau.

Ces réunions permettent de faire le point et de mieux comprendre leurs difficultés, leurs espoirs, pour que l'Équipe Sociale

adapte ses activités aux nouvelles situations, aux nouveaux défis. Maintenant, ce ne sont plus simplement des décharges, mais des endroits de très grande pauvreté, où la survie est une lutte quotidienne.

C'est l'occasion, aussi, de témoignages de certaines femmes qui sont "au bout du rouleau", de toute cette misère, et qui n'en peuvent plus.

Cela nous permet, aussi, de bien expliquer notre politique, pour éviter les incompréhensions.



Connaissez vos enfants Quelques cas récents parmi les détresses que nous rencontrons tous les jours.

6 enfants : 5 garçons, **Sarin, Vannak, Vannet**, et **Sao**, de 12, 7, 5, 3, et 1 an et 1 fille, **Phanit**, de 9 ans. Le père est ouvrier de construction, métier irrégulier et mal payé, et la mère s'occupe des enfants. Ils vivent dans une petite baraque en zinc et en feuilles, au-dessus d'un égout. On s'éclaire à la bougie. Ils ont moins de 30\$



par mois, pour 8, même pas 4 \$/personne ! Les 2 aînés avaient été scolarisés mais ne l'étaient plus, par manque de moyens. Il était urgent que PSE intervienne : rattrapage en écoles publiques pour les 2 plus grands, école publique pour le suivant, garderie pour ceux de 5 et 3 ans, ainsi que, pour chacun, un repas par jour, du riz et l'accompagnement périscolaire pour la 1/2 journée sans école. Un minimum pour vivre, et aller à l'école !

Un père en prison, une mère, malade, qui vient d'accoucher de son 3^{ème} enfant, et 2 garçons, **Chantha** et **Chanthorn**, de 5 et 2 ans. Ils n'ont rien, utilisent l'eau de pluie, n'ont pas de toilettes, pas de quoi se nourrir. Parfois, les voisins les dépannent un peu. Pas étonnant, que la maman n'ait pas assez de lait ... L'aide provisoire d'urgence de PSE : riz, conserves de poisson, lait pour le bébé, le prix du loyer, et un soutien financier, jusqu'à ce que la maman soit sur pied et puisse s'en sortir. Ici, aucune assistance d'aucune sorte. Alors, dans une situation comme celle-ci, il n'y a pas de solution ...



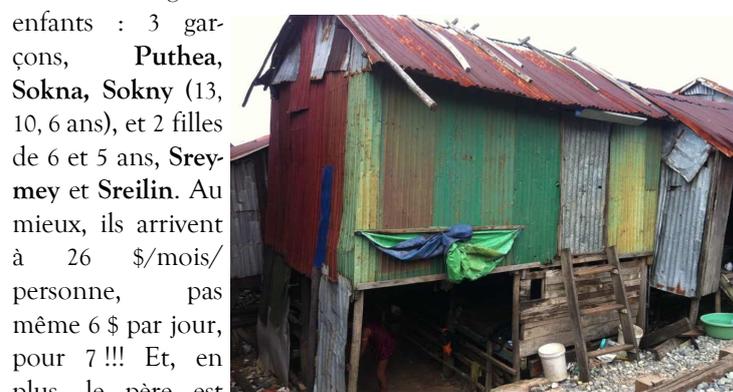
Une petite baraque en feuilles, sur un canal d'eau putride, sans électricité. C'est là que vivent un garçon de 7 ans, **Phat**, et une fille d'1 an, **Srey Phy**. La mère est à la maison et le père, ouvrier à l'usine de caoutchouc. Ils n'ont pas de quoi manger tous les jours et quand ils ont du riz, il n'y a que du sel pour l'accompagner ...



L'aide indispensable, là aussi, est la garderie pour la petite, afin que la mère puisse travailler, l'école, avec un

repas, prise en charge à 1/2 temps, en complément de l'école, et du riz pour aider au repas du soir. On aimerait pouvoir faire plus, mais il y a tant de besoins ...

Quand les parents travaillent, les enfants sont seuls, ... et en danger le long de la voir ferrée, à Sihanoukville. Que faire ? Le père est pêcheur et la mère nettoie les poissons. Mais leurs revenus sont irréguliers et ils n'arrivent à nourrir leur famille de 5 enfants : 3 garçons, **Puthea**, **Sokna**, **Sokny** (13, 10, 6 ans), et 2 filles de 6 et 5 ans, **Sreymey** et **Sreilin**. Au mieux, ils arrivent à 26 \$/mois/personne, pas même 6 \$ par jour, pour 7 !!! Et, en plus, le père est violent parce qu'il boit. L'urgence : du riz, bien sûr, et un repas complet par jour. Puis, scolariser les enfants : rattrapage pour les 2 plus grands, écoles publiques pour les 2 suivants, et garderie pour la petite. Et, enfin, les protéger, à la pailote, pendant le mi-temps sans école.



Le mot de notre Trésorier

Les comptes de l'exercice 2013-2014, arrêtés au 31 août 2014, ont été approuvés par l'Assemblée Générale tenue le 28 mars 2015.

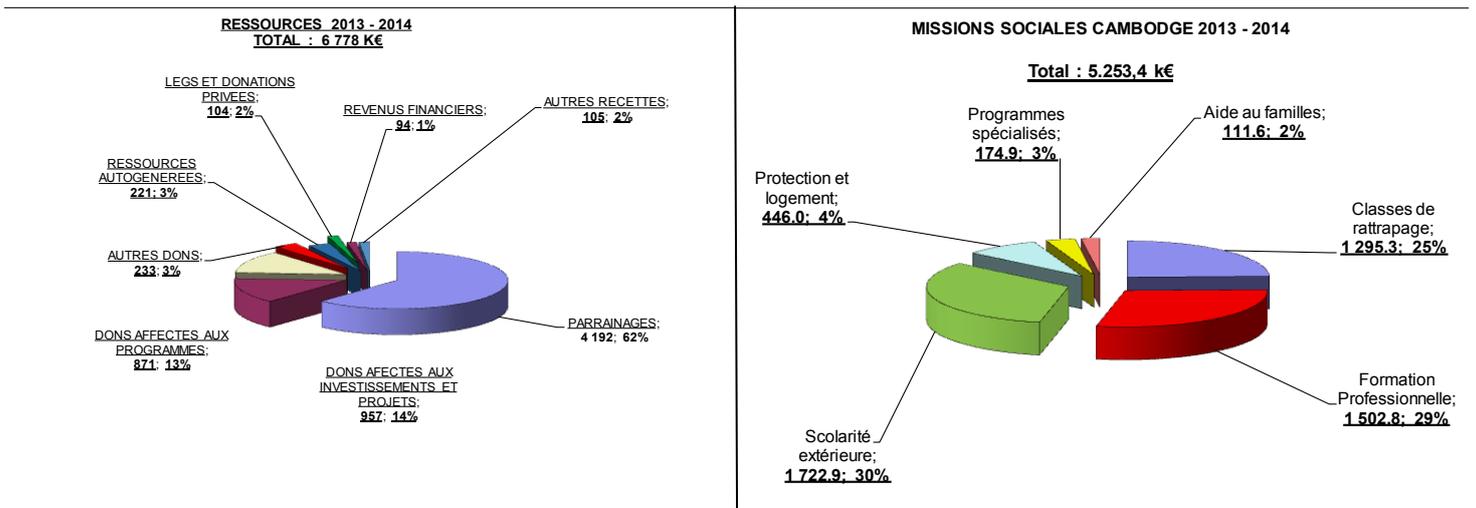
Les ressources ont atteint 6,8 M€ sur l'exercice 2013-2014, en croissance de 2% par rapport à l'exercice précédent.

Les parrainages qui assurent la sécurité de la prise en charge des enfants dans la durée ont marqué une pause en se stabilisant à 4,2 M€.

Le financement des missions sociales au Cambodge, assuré prioritairement par les parrainages et les dons pour financement des programmes, a été abondé cette année par une partie des dons reçus sans affectation préalable.

Pour sa part, le mécénat a représenté 957 K€ pour financer les investissements en cours et, notamment, la construction du bâtiment de l'École de Gestion et Vente.

Le coût des missions sociales s'est accru de 13% en raison de l'augmentation du nombre moyen d'enfants pris en charge sur l'exercice (+ 480), générant des coûts induits additionnels notamment en termes de personnel et de nourriture.



Compétences recherchées :

Webmaster bénévole : Vous êtes à l'aise en informatique et disponible quelques heures par semaines ? Vous pourriez alors nous aider à mettre à jour notre site internet. La connaissance de Drupal serait un plus.

Infographiste bénévole : Si Photoshop et Illustrator n'ont pas de secret pour vous, pourriez-vous nous aider ponctuellement pour la création d'affiches (manifestations des antennes) ou autres petites travaux ?

Merci de contacter Martin au 06.51.92.00.45 ou martin.roquefeuil@yahoo.fr

En cas de changement d'adresses, postale ou électronique, soyez gentils de penser à prévenir le Secrétariat

Une riche idée toute bête ... (Béatrice de Besses)



Vouloir permettre à des personnes souvent seules, de combiner un séjour au bord de la mer, en Bretagne sud, avec un travail réalisé en commun en faveur de PSE - Pour un Sourire d'Enfant, c'est tout bête.

D'âges divers, entre 70 et 96 ans, pas de sélection d'après les capacités ou les dons. Chacune vient telle qu'elle est. Avec des, aiguilles, 6 machines à coudre dont une à pédale datant de 1920, aiguilles à tricoter, crochets, épingles ... Tissus en tous genres, laines, fils, cotons à broder, rubans et dentelles, perles décoratives, canevas à tapisser, galets, boutons, contreplaqué ... rien que de la récupération ... nous nous sommes régalées pendant 8 jours.

Malgré un baromètre au plus bas mais la bonne humeur au plus haut, et beaucoup d'enthousiasme nous avons eu une cadence soutenue, chacune à son rythme.

Chaque soir, un apéritif au coin du feu permettait d'admirer "les œuvres" et de créer ensemble les idées du lendemain. Au final, une envie pour toutes de recommencer, depuis les trajets d'arrivée et de retour en "covoiturage", jusqu'à la vie et le travail en commun qui ont permis de découvrir de nouvelles et belles amitiés et de préparer une vente pour PSE.

